

# RAISONS DU TERRORISME ET TENTATIVE DE SOLUTIONS A PARTIR D'UNE LECTURE DE MONTESQUIEU

**Drissa Jack YEO**

*Université Alassane Ouattara / Côte d'Ivoire*  
*djackyeo@gmail.com*

## Résumé

*L'accroissement des actes terroristes au sein des sociétés et des États actuels se justifie par diverses raisons. La principale demeure la crise des valeurs vertueuses provoquée par la priorisation des technosciences et de l'économie. La révolution de la technologie caractérisée par la multiplicité d'inventions d'objets techniques et la libéralisation de l'économie grâce au système néolibéral avec pour corollaire la prolifération des inégalités économiques entre les différentes nations ont constitué des terrains fertiles aux mouvements terroristes de s'universaliser. Pour lutter contre les mouvements et attaques terroristes qui menacent la quiétude mondiale et celle des États, l'humanité contemporaine s'emploie à l'utilisation de divers moyens avec pour priorité la guerre militaire à travers les interventions militaires, sans omettre le fait juridique par l'accroissement de la législation des lois antiterroristes. Ces différents moyens bien qu'utiles n'apparaissent pas comme la solution idoine. À travers l'étude de la pensée de Montesquieu, il faut plutôt privilégier la promotion des valeurs vertueuses pour le bonheur des citoyens dans tous les aspects de la vie politique, spirituelle et religieuse.*

**Mots clés :** *âme, crise des valeurs vertueuses, économie, technosciences- terrorisme.*

## Summary

*There are a number of reasons for the increase in terrorist acts in today's societies and states. The main one remains the crisis of virtuous values caused by the prioritization of technosciences and the economy. The technological revolution characterized by the multiplicity of inventions of technical objects and the liberalization of the economy thanks to the neoliberal system with as a corollary the proliferation of economic inequalities between the different nations have constituted fertile grounds for the terrorist movements of s' universalize. To fight against terrorist movements and attacks that threaten world peace and that of States, contemporary humanity is engaged in the use of various means with the priority of martial rhetoric through military interventions, without omitting the legal fact by increasing the legislation of anti-terrorism laws. These different means, although useful, do not appear to be the appropriate solution. Rather, through the study of Montesquieu's thought, priority should be given to the promotion of virtuous values for the happiness of citizens in all aspects of political, spiritual and religious life.*

**Keywords:** *soul, crisis of virtuous values, economy, technosciences, terrorism.*

## Introduction

La crise des valeurs vertueuses expose l'âme des **hommes** aux vices de tout genre, notamment le terrorisme qui peut conduire dans bien des cas à la destruction de l'humanité. Les valeurs vertueuses capables de contrer ces désirs barbares sont quasiment inexistantes, laisse place à l'exaltation des vices. Les mouvements et faits terroristes interviennent dans ce contexte « de délitement des valeurs » (R. Passet et J. Liberman, 2002 : 26). Ils pouvaient ne pas voir le jour si et seulement si les sociétés contemporaines donnaient de la priorité aux valeurs vertueuses. Malheureusement, les sociétés actuelles se moquent des valeurs vertueuses, car préoccupées par les questions technologiques, industrielles et économiques. Cela se justifie avec l'auteur en ces termes : « Les politiques grecs, qui vivaient dans le gouvernement populaire ne reconnaissaient d'autre force qui put les soutenir que celle de la vertu. Ceux d'aujourd'hui ne nous parlent que de manufactures, de commerce, de finances, de richesse et de luxe même » (Montesquieu, 2013 : 90). Les valeurs vertueuses se trouvent déconsidérer par l'humanité actuelle. La recherche des biens matériels qui exige l'amélioration des technosciences et de l'économie est sa préoccupation majeure. Le goût pour le confort matériel a occasionné la déchéance des valeurs vertueuses avec pour conséquence majeure l'ascension fulgurante du terrorisme dans le présent monde. À travers la possession de ressources financières importantes, les terroristes parviennent à « acquérir les capacités techniques nécessaires pour fabriquer un mécanisme permettant d'initier un dispositif explosif » (J. Nevy et L. Touchard, 2004 : 23) pouvant détruire la vie des personnes innocentes. Face à la prolifération des attentats terroristes, l'urgence revient pour nous à s'appuyer sur la pensée de Montesquieu afin de connaître les raisons qui justifient l'ascension ascendante des mouvements et faits terroristes pour proposer des solutions.

Ainsi, le problème qui se pose est le suivant : La connaissance des causes du terrorisme peut-elle aider à mieux le solutionner ? L'analyse de ce problème nécessite les interrogations suivantes pour orienter la réflexion. Quelles sont les raisons du terrorisme à la lumière de Montesquieu ? En nous appuyant sur la plume de Montesquieu, quelles solutions pouvons-nous envisager pour remédier au terrorisme ?

Le but recherché dans cet article est de parvenir à résorber le terrorisme par les valeurs vertueuses. Les valeurs vertueuses peuvent

contribuer à élever moralement les consciences humaines soumises dans le nouveau monde aux vices du progrès des technosciences et de la libéralisation de l'économie. Pour justifier cette thèse, nous utiliserons l'approche historique, la méthode analytique et critique. L'approche historique appréhendera les germes de la crise des valeurs vertueuses à l'époque des Lumières. Il s'agit de montrer l'impact négatif du progrès technologique sur les vertus humaines. La méthode analytique, quant à elle, analysera les raisons de la crise des valeurs qui donnent force au terrorisme. Enfin, la méthode critique va s'atteler à critiquer les pratiques vicieuses, singulièrement le terrorisme, survenu avec la crise des valeurs vertueuses. Notre analyse critique vise à proposer des solutions sous les auspices de la pensée politico-morale de Montesquieu. Pour ce faire, nous structurerons le travail en deux parties. La première partie tentera de montrer les causes du terrorisme. La seconde proposera des solutions pour pallier ou remédier au terrorisme.

## **1. la dénégation des valeurs vertueuses comme cause du terrorisme**

L'accroissement des mouvements et faits terroristes actuels ont eu pour raison principale la déficience ou le déni des valeurs vertueuses. Ce mépris des valeurs vertueuses a commencé depuis l'époque moderne jusqu'à l'époque contemporaine. Les deux époques sont respectivement dominées par le développement matériel de l'humain. L'amélioration de la conduite morale des hommes par l'intransigeance enseignement des valeurs vertueuses devient moins considérée. Le mépris de la philosophie et la perversion des religions révélées capables à faire promouvoir la bonne conduite morale individuelle et collective pourrait justifier l'idée. La philosophie est maintenant jugée improductive par son incapacité à pourvoir aux besoins matériels de l'humanité contemporaine. Son idéalisme semble occasionner son mépris par l'humanité actuelle. La religion, quant à elle, est présentement un domaine perverti à travers les actes terroristes commis en son nom propre, par les individus déficients en valeurs vertueuses religieuses.

### ***1.1.1a dépréciation des valeurs vertueuses au profit des technosciences***

Les époques moderne et contemporaine sont les moments de la dépréciation des valeurs vertueuses en faveur des technosciences. Les technosciences ont connu leur révolution véritable à partir de l'époque

moderne. La foi en la science va conduire les modernistes à perfectionner les découvertes des époques précédentes. L'aide des autorités politiques fut utile à développer les technosciences par « leur participation à la fondation et à l'entretien des académies » (R. Taton, 1995 : 10). En plus de prendre part au financement des recherches, les autorités accordaient aussi aux savants la liberté de réflexion, de mutualisation des connaissances et de créativité technologique. Cette liberté conduit de « nombreux savants, volontiers, cosmopolites » (R. Taton, 1995 : 10) à se rassembler afin de mieux peaufiner leurs découvertes.

L'objectif recherché, qui est le développement des technosciences, conduit les autorités politiques à instauré des primes de recherche censées récompenser les meilleurs chercheurs et inventeurs technologiques. Le privilège fut « accordé aux inventions » (R. Taton, 1995 : 437) et non plus « aux parfaits poèmes tragiques, aux illustrations » (R. Taton, 1995 : 485). Les valeurs vertueuses n'ont donc plus de considération pour les modernistes. La vertu pour eux est « une notion périmée, qui n'a plus de rôle directeur exercé dans l'économie de la conduite » (P. Bureau, 1998 : 130). Elle se trouve incapable de contribuer au bonheur matériel des humains. Les technosciences sont utiles à rendre l'homme « comme maître et possesseur de la nature » (R. Descartes, 1984 : 128). La science constitue pour les modernistes la seule entité capable de « résoudre l'énigme, de dire définitivement à l'homme le mot des choses et de l'expliquer la nature tout entière » (E. Renan, 1985 : 235). Elle aide l'humanité à connaître les lois naturelles et le fonctionnement de l'Univers. Cela conduit davantage à mépriser les connaissances vertueuses. Le savant n'est plus pour les modernistes l'individu qui disposerait uniquement que des connaissances vertueuses. Les connaissances technosciences sont prioritaires à favoriser son développement matériel. Elles doivent conduire aux inventions technologiques selon l'affirmation suivante : « Connaître c'est fabriquer » (R. Taton, 1995 : 204). Le perfectionnement des technosciences, par la fabrication des objets techniques performants, finit par faire oublier les valeurs vertueuses. Les objets techniques apportaient « des réponses concrètes là où l'on avait besoin de la vertu des anciens » (P. Bureau, 1998 : 341). Ce mépris des valeurs vertueuses face aux prouesses des technosciences à l'époque moderne continue d'exister à l'époque contemporaine. La priorité s'accorde aujourd'hui « à l'industrie » (M. Hecquard, 2015 : 397) capable d'accroître la production des produits manufacturés.

Mais, si la perfectibilité des technosciences a considérablement amélioré le niveau de vie de l'humanité, force est d'observer que de tels objets techniques s'utilisent dans l'accomplissement des actes terroristes.

### ***1.2. L'usage des technosciences dans l'accomplissement des mouvements terroristes***

L'humanité sans faire attention à l'alerte de Montesquieu qui demandait à considérer les valeurs vertueuses plutôt que les technosciences a fini par produire les semences de sa propre destruction. La fabrication des objets techniques sophistiqués tels que les bombes, les armes et les ordinateurs par les technosciences se retournent contre l'humain lorsqu'ils viennent à être possédés par des individus vidés de leurs valeurs vertueuses. Les mouvements terroristes utilisent toujours des objets techniques fabriqués par les technosciences pour commettre les attentats. Aucune attaque terroriste ne peut se faire sans l'utilisation d'objet ou des objets techniques. L'usage des engins explosifs, notamment les bombes causant souvent une multiplicité de victimes montre la crise et les méfaits des technosciences. La performance des technosciences s'en est suffire pour fabriquer de tels objets nuisibles à l'existence humaine.

De ce fait, les attaques terroristes qu'elles soient moindres ou de grandes ampleurs sont les résultats de la perfectibilité des technosciences. La propagande des mouvements et attaques terroristes se font toujours par le biais des moyens de communication qui sont le fruit des technosciences. L'utilisation des réseaux satellites ou téléphoniques, sans omettre l'usage du numérique (ordinateur, télévision) à mieux propager leurs idéologies et actes terroristes constituent des preuves. « Les attentats allument la mèche, mais ce sont les médias avides de sensation qui font exploser la bombe, de sorte que le véritable champ de bataille du terrorisme se situe dans les colonnes des journaux et sur les écrans de télévision » (A. Del Valle, 2018 : 38). Le succès des opérations terroristes « dépend presque entièrement de l'importance de la publicité qu'elles obtiennent » (A. Del Valle, 2018 : 37). Sans l'existence des moyens de communication, alors l'opportunité n'est plus offerte aux mouvements terroristes de publier, de communiquer, de s'assembler et de planifier leurs actes barbares. Cela peut même conduire à la fin des mouvements terroristes par leur impossibilité à s'unir virtuellement, à s'entretenir et à recruter. Le recrutement et la radicalisation se font la plupart du temps sur l'internet qui est maintenant l'outil de communication le plus

privilegié des mouvements terroristes. L'internet offre aujourd'hui « un espace de formation complet pour les aspirants [au terrorisme] : formation idéologique, d'une part, à travers des revues spécialisées et des vidéos authentiques d'illustration » (M. Guidère et N. Morgan, 2007 : 9). Le bien-être communicationnel que recherchait l'humanité à travers l'internet s'étiole en vice individuel et collectif avec les mouvements terroristes. Il devient un outil incontournable à la propagande terroriste.

Eu égard à ce qui précède, l'on peut affirmer sans crainte que la perfection des technosciences agrandit du jour au lendemain la capacité de nuisance des mouvements terroristes. Les objets techniques s'utilisent à grande échelle dans l'accomplissement des actes terroristes. Ils aident les terroristes à planifier ou à muter leurs modes opératoires. Nous pouvons citer les attentats terroristes aux matières CBRNE (Chimiques, Biologiques, Radiologiques, Nucléaires et Explosives). Les attentats à l'arme nucléaire, chimique, biologique et radiologique sont les plus inquiétants, dans la mesure où, ils peuvent conduire à l'apocalypse d'une partie de l'humanité ou à son entièreté. Le progrès des technosciences constitue pour ainsi dire le fer de lance des mouvements terroristes. En plus de l'usage des technosciences qui donne vie au terrorisme, il est à noter que la mondialisation de l'économie est aussi partie prenante.

### ***1.3. La mondialisation de l'économie : une porte ouverte au financement du terrorisme***

La mondialisation de l'économie prouve que l'humanité est avide « de finances, de richesse et de luxe même » (Montesquieu, 2013 : 134). Le confort matériel, selon Montesquieu, conduit l'humanité à mettre en place des systèmes financiers puissants capables de l'aider à accéder au bonheur économique. C'est dans ce contexte qu'intervient la mondialisation des économies. Elle a commencé « au début de 1980, avec les gouvernements du G7, États-Unis, Canada, France, Italie, Japon, Grande-Bretagne et Allemagne » (R. Passet et J. Liberman, 2002 : 19). La mondialisation des économies a pour idéologie « la libre circulation des capitaux et la libre fluctuation de leurs cours » (R. Passet et J. Liberman, 2002 : 19). L'objectif visé qui est le mieux-être des peuples doit passer « par l'ouverture des frontières, la libération du commerce et de la finance, la déréglementation et les privations ; le recul des dépenses publiques et des impôts au profit des activités privées, la primauté des investissements internationaux et des marchés financiers » (D. Plihon,

2001 : 25). En clair, la mondialisation se veut être l'opportunité donnée à tous les pays du monde de bénéficier du bonheur économique par la réduction de la pauvreté. Il s'agit d'améliorer les conditions de vie de l'humanité par la mutualisation des économies.

Opposée à tout esprit « de fragilité, (...) de modération (...) » (Montesquieu, 2013 : 115), la mondialisation a conduit à l'enrichissement de « la puissance » (Montesquieu, 2013 : 295) de certains États au détriment de d'autres États. Les États bénéficiaires furent ceux qui ont pris l'initiative d'aller à la mondialisation des économies. Il s'agit précisément des pays du G7. Leurs économies ont plus bénéficié des avantages de la mondialisation que les économies des pays pauvres et des pays en voie de développement. Ces pays laissés souvent à leur propre sort baignent dans la pauvreté extrême. Les citoyens viennent difficilement à avoir le nécessaire pour survivre. Ils meurent généralement dans la pauvreté sans l'aide des pays riches. L'extrême pauvreté expose souvent les citoyens à toutes sortes de vices. Les mouvements terroristes peuvent arriver à mieux prospérer dans de tels pays pauvres s'ils venaient à s'installer. La justification de l'idée nous conduit à transcrire les propos de Dull Knife :

*Nous sommes malades et affaiblis, nous voulons seulement vivre en paix, mais on nous a forcés à vivre dans les Mauvaises Terres et l'amertume et le désespoir sont dans nos cœurs... Puis nous avons tenté de rejoindre les réserves de Red Cloud, mais l'homme blanc nous en a empêchés. Aujourd'hui, plutôt que de retourner dans les Mauvaises Terres, nous préférons sacrifier nos vies en combattant. Dites au Grand Frère que, s'il veut nous repousser, nous nous égorgerons l'un l'autre avec nos propres couteaux plutôt que de céder. Ce sera notre faute à tous.* (Dull Knife cité par A. Laïdi, 2006 : 09).

En s'appuyant sur l'affirmation suivante, nous reconnaissons que la mondialisation des économies a été un élément catalyseur à la progression du terrorisme en plus des guerres et conditions naturelles désagréables que connaissent certains pays. Les citoyens des pays concernés n'hésitent plus à intégrer les mouvements terroristes pour diverses raisons dont la plus plausible est l'économie. Cela les conduit souvent à commettre des attentats sur le sol des pays riches ou dans leurs propres pays. Pour de tels individus déficitaires en vertus humaines, les attaques terroristes peuvent mieux conduire les pays développés à s'apitoyer sur leur sort de pauvreté ou à interpeller les autorités politiques

de la mauvaise gouvernance économique. La pauvreté générée par les effets destructeurs de la mondialisation des économies se trouve régulièrement exploitée par les mouvements terroristes. « L'histoire a montré que normalement [le terrorisme] est fermement enraciné dans les zones où règnent une pauvreté considérable et un manque d'éducation » (M. Koutouzis, 2002 : 104). Ces zones pauvres et abandonnées manquent des services de base, à savoir l'eau, la nourriture et l'éducation. Elles deviennent favorables à l'épanouissement du terrorisme. L'intégration des habitants aux mouvements terroristes devient facile pourvue que les terroristes leur promettent une vie économique meilleure. La pauvreté pourrait être considérée comme la raison principale du terrorisme.

En plus, la mondialisation des économies basées sur l'initiative privée limitant le pouvoir de contrôle des États sur les finances laisse la porte ouverte à toutes sortes de vices financiers, notamment la corruption à travers le blanchiment des capitaux. La simplicité des transferts de fonds vers des paradis fiscaux participe à cette aisance avec laquelle le terrorisme peut aujourd'hui se déplacer pour menacer tout point de la planète. Cela lui permet de financer de multiples attaques terroristes sans être forcé sur les différents sites. Les âmes recrutées, nourries et payées suffisent à commettre ces barbaries. Le terrorisme se trouve donc inséparable « de la mondialisation générée par le néolibéralisme » (R. Passet et J. Liberman, 2002 : 54). Il prospère grâce à la dérégulation des flux financiers mondiaux, et en premier le développement de l'argent sale. Les économies criminelles participent ainsi au financement du terrorisme.

En somme, il convient de reconnaître que le progrès des technosciences et la libéralisation de l'économie ont fini par donner l'opportunité aux mouvements et attaques terroristes de se multiplier. La « mondialisation techno-économique a permis une mondialisation du terrorisme » (E. Morin, 2002 : 17). L'usage des objets techniques et la contribution des économies parallèles à l'accroissement des attaques terroristes font d'actualité les inquiétudes de Montesquieu face au progrès des technosciences et de la priorisation de l'économie. L'accroissement des mouvements et attaques terroristes appellent à des solutions pérennes n'ont plus axé sur la guerre militaire, sécuritaire et la prolifération de la législation des lois antiterroristes. L'essentielle des solutions demande l'aide de la pensée de Montesquieu.



## **2. les limites des interventions militaire, sécuritaire, juridique et l'appel à l'aide de la vertu**

L'humanité, face à l'accroissement des actes et mouvements terroristes, s'emploie à la multiplication des opérations militaires sur terrain, sécuritaire et juridique afin de contrer ces actes barbares ou violents qui empêchent l'harmonie ou la paix dans son existence. Ces moyens, bien que nécessaires se trouvent limités face à la guerre asymétrique qui est le terrorisme. La récurrence ou l'existence des groupes extrémistes terroristes commettant jour et nuit la violence extrême envers toutes les classes sociales est la preuve. L'aide des valeurs vertueuses comme credo de la pensée politique et morale de Montesquieu s'avère impérative.

### ***2.1. Les moyens militaire, sécuritaire et juridique aux abois face aux mouvements terroristes***

L'hyper-terrorisme survenu « le 11 septembre marque une rupture et ouvre l'ère de la guerre globale contre le terrorisme » (M. Hecker et É. Tenenbaum, 2021 : 12). Des luttes armées furent menées dans plusieurs pays, notamment l'Afghanistan par les États-Unis et leurs alliés européens au nom de la lutte contre le terrorisme. Mais « nul n'imaginait alors que deux décennies plus tard, cette guerre perdurerait » (M. Hecker et É. Tenenbaum, 2021 : 12). Loin d'avoir éradiqué le terrorisme, ces interventions militaires occidentales semblent au contraire participer à leur prolifération. Les groupes terroristes seraient « aujourd'hui deux à trois fois plus nombreux qu'en 2001, tout particulièrement au Moyen-Orient et en Afrique » (M. Hecker et É. Tenenbaum, 2021 : 12). Les groupes terroristes ont muté sans disparaître. Les « mouvements terroristes sont affaiblis sans être vaincus » (M. Hecker et É. Tenenbaum, 2021 : 15). Les interventions militaires se trouvent pour ainsi dire limitées à l'égard des mouvements et actes terroristes. L'on pensait que les différentes guerres pouvaient contribuer à éradiquer le terrorisme. La guerre contre « le terrorisme entre dans sa troisième décennie et tous se demandent quand, enfin, le rideau tombera » (M. Hecker et É. Tenenbaum, 2021 : 15). À vrai dire, il s'agit de la fin définitive du terrorisme comme le président Georges. W. Bush pouvait s'imaginer après les attentats du 11 septembre. Il affirmait : « Notre guerre contre le terrorisme commence avec Al-Qaïda, mais elle ne s'arrête pas là. Elle ne cessera que lorsque tous les groupes terroristes

de portée globale auront été trouvés, arrêtés et défaits » (G.W Bush, cité par M. Hecker et É. Tenenbaum, 2021 : 43).

Cependant, bien que la guerre militaire ait pu contribuer à l'affaiblissement de la capacité de nuisance des groupes terroristes ou d'éviter que puisse « se développer un sanctuaire djihadiste porteur de grands dangers » (M. Hecker et É. Tenenbaum, 2021 : 116), force est de constater que ces interventions militaires finissent par s'enliser en donnant l'opportunité aux mouvements terroristes de renaître de leur cendre. Elles se trouvent impuissantes à remédier véritablement aux mouvements terroristes. La présence des mouvements terroristes « à l'image de Daech » (M. Hecker et É. Tenenbaum, 2021 : 15) malgré les efforts militaires de l'occident justifie la limite de la guerre armée contre le terrorisme.

Aussi, ces interventions militaires sans arriver à vaincre le terrorisme s'emploient à des dépenses énormes « en couts humains, moral et financier » (M. Hecker et É. Tenenbaum, 2021 : 427). Sur le plan financier et budgétaire, par exemple, « le projet Costs of War de l'université Brown aux États-Unis est parvenu à la somme de 6 400 milliards de dollars de coûts directs pour le budget américain entre 2001 et 2019 » (M. Hecker et É. Tenenbaum, 2021 : 428). Ce chiffre impressionnant « deux fois et demie le PIB annuel de la France se répartit en 2 000 milliards de dépenses militaires, 1 000 milliards au profit de la sécurité intérieure et au moins autant en frais médicaux et pensions d'invalidité » (M. Hecker et É. Tenenbaum, 2021 : 428). À l'instar des États-Unis, la France déploie d'énormes moyens dans la lutte contre le terrorisme. Un rapport « de la Cour des comptes a ainsi évalué aux alentours de 10 milliards d'euros les sommes dépensées entre 2015 et 2019 pour la lutte contre le terrorisme, soit l'équivalent du budget annuel de la Ville de Paris » (M. Hecker et É. Tenenbaum, 2021 : 428). Bien que « les périmètres ne sont pas exactement comparables et la période plus réduite, on y retrouve une répartition proche de celle des États-Unis avec les opérations militaires en tête (au Levant, dans la bande sahélo-saharienne, ainsi que sur le territoire national avec Sentinelle) pour près de 6 milliards d'euros » (M. Hecker et É. Tenenbaum, 2021 : 428), sans oublier les dépenses « des services de renseignement qui ont bénéficié d'une rallonge de 3 milliards au titre de la lutte contre le terrorisme à compter de 2017 » (M. Hecker et É. Tenenbaum, 2021 : 428). De tels calculs semblables peuvent « être faits pour d'autres pays à travers le monde, chacun impacté à sa manière par la guerre de vingt ans » (M.

Hecker et É. Tenenbaum, 2021 : 428). Ces dépenses « budgétaires dans la lutte contre le terrorisme ne représentent par ailleurs qu'une fraction du montant des destructions matérielles, des effets d'éviction en matière d'investissements et des retards de croissance observés dans les zones de conflits » (M. Hecker et É. Tenenbaum, 2021 : 428).

Le bilan humain est également énorme. « L'université Brown estime à plus de 800 000 le nombre de morts dans les guerres américaines contre le terrorisme. Ce chiffre se limite cependant aux théâtres d'opérations principaux des États-Unis tels que l'Irak, l'Afghanistan, le Pakistan et le Yémen » (M. Hecker et É. Tenenbaum, 2021 : 429). Il est également élevé au niveau « des champs de bataille aussi meurtriers que le Nigeria, qui compte plus de 30 000 morts depuis le début de l'insurrection de Boko Haram en 2009 ou encore la Somalie où environ 45 000 personnes ont perdu la vie dans des combats depuis l'avènement des Shebab (M. Hecker et É. Tenenbaum, 2021 : 429). Dans ce contexte, les interventions militaires bien que considérées comme « sentiments vengeurs après l'exposition à une violence critique » (M. Benraad, 2021 : 154) demeurent limitées. Elles ne peuvent pas totalement aider l'humanité à parvenir à la victoire contre le terrorisme. À l'image des interventions militaires, l'action sécuritaire et la législation des lois antiterroristes se trouvent limitées. Sans contribuer à l'éradication des mouvements et faits terroristes, l'action sécuritaire et la législation des lois antiterroristes se font souvent au mépris du respect des valeurs démocratiques et d'État de droit. Il s'agit notamment de l'interdiction de communiquer ou de circuler librement et le non-respect de la vie privée des individus. Cela montre l'insuffisance des interventions militaires, sécuritaires et juridiques et leurs aspects négatifs sur la liberté humaine. Elles ne permettent pas d'éradiquer « l'hydre terroriste dont les têtes repoussent perpétuellement » (G. Ferragu, 2019 : 296) par l'accroissement des organisations terroristes.

Face à l'incapacité de tels moyens, le retour aux valeurs vertueuses est exigé. Elles peuvent aider à l'amélioration de la conduite politique, morale, spirituelle et religieuse des individus et des États. Les valeurs vertueuses restent dans ce cas la voie évidente et pérenne à contrer les mouvements et attaques terroristes.

## ***2.2. L'amour comme valeur vertueuse capable de remédier au terrorisme***

L'amour comme valeur vertueuse demeure l'unique moyen de résorber le terrorisme. Pour que cela soit exact, l'humanité doit faire des valeurs vertueuses son piédestal. Autrement dit, l'humanité doit pouvoir les considérer comme des valeurs utiles à son existence capable de lui procurer le bonheur moral, spirituel et religieux. Les valeurs vertueuses misent sur la perfection ou l'amélioration de l'âme des individus en la purifiant de tous vices qui peuvent conduire l'individu à commettre des atrocités. L'âme purifiée, parfaite et saine ne peut en aucun cas devenir *kamikaze*. Cette pratique survient lorsque l'âme est déficiente en valeurs vertueuses. Les vices viennent à prendre le contrôle de l'individu. Dans cette condition, la lutte contre le terrorisme doit être axée sur les valeurs vertueuses. Elles permettent de purifier l'âme de l'individu qu'il soit terroriste ou prêt à le devenir. Les valeurs vertueuses peuvent lui faire comprendre de la perversion des attaques ou attentats terroristes. Parmi les valeurs vertueuses essentielles à l'éradication du terrorisme, l'amour est la vertu la plus importante dans la lutte contre le terrorisme.

L'amour comme valeur vertueuse peut contribuer à éradiquer le terrorisme. Dans sa conception du patriotisme, Montesquieu faisait savoir ce qui suit : « Si je savais quelque chose qui fût utile à ma patrie, et qui fût préjudiciable à l'Europe, ou bien qui fût utile à l'Europe et préjudiciable au genre humain, je la regarderais comme un crime » (Montesquieu, 2013 : 235). Mais pour savoir ce qui est préjudiciable à l'humanité, il faut tout d'abord l'aimer. Sans l'amour, comment peut-on savoir que les attentats ou attaques terroristes sont nuisibles à l'existence humaine ? Une âme remplie de haine ne peut en aucun cas parvenir à reconnaître cela. Ce qui l'intéresse, c'est d'arriver à faire du mal aux autres âmes. Le bonheur de son semblable l'importe peu dans la mesure où son âme est soumise aux forces du mal. Le bien relatif à la vertu d'amour lui fait défaut. Ceci fait de l'amour la vertu utile pour une existence de paix ou d'harmonie.

L'existence sincère de l'amour dans le cœur des humains évite les vices du terrorisme. Car l'amour s'oppose au barbarisme ou à l'atrocité des attaques terroristes. Il prône le bien-être des individus. « Aimer c'est vouloir du bien à quelqu'un » (S. Thomas d'Aquin, 1985 : 94). Nous aimons que l'autre « soit [afin de jouir] de son existence, de sa présence, de ce qu'il offre de plaisirs ou de joies » (A. Comte-Sponville,

1995 : 333). L'amour exige à admettre l'existence des autres. Il se prive de les bâillonner, bruler « étrangler et surtout qu'on n'emploiera pas contre [eux] la violence pour leur imposer sa volonté » (V. Jankélévitch, 1986 : 321). Il accepte la diversité des opinions sans causer de chagrin. Le bonheur individuel et collectif est sa préoccupation essentielle. L'amour est donc dans ce cas le « souci de l'étant dans sa totalité » (P. Schmit, 2000 : 173). C'est un acte idéal de la sainteté qui demande à prendre soin des autres. Il permet « l'extase de soi dans l'autre » (A. Comte-Sponville, 1995 : 309). À partir de là, le soi arrive à compatir aux différentes souffrances des autres. Il est animé par cette maxime : « Je suis l'Autre, l'Autre est Moi. Il est le miroir qui permet au moi de se reconnaître. Sa destruction détruit l'humain en moi. Sa souffrance, même si je m'en défends, me fait souffrir » (J. Ziegler, 2002 : 19). Ainsi, la promotion des valeurs vertueuses, particulièrement celle de l'amour, peut arriver à éradiquer le terrorisme. L'amour appelle « au calme, à la retenue et au contrôle réfléchi, et demande d'atteindre une conscience élevée » (R. Stein, 2002 : 97). Il permet de mettre fin à la destruction massive de l'humanité. L'amour devient la vertu à envisager dans la lutte contre le terrorisme plutôt que de prioriser les guerres militaires, la législation des lois contre le terrorisme et le renforcement de la sécurité policière.

## **Conclusion**

La présence du terrorisme dans le monde a pour raison principale la crise des valeurs vertueuses. Elle se justifie par le développement des technosciences et de l'économie. La priorité accordée à la haute technologie a fini par conduire à un déni des valeurs vertueuses au profit des vices individuels et collectifs tels que les mouvements et attentats terroristes. Pour remédier aux mouvements terroristes qui menacent la paix mondiale et celle des États, nous préconisons à partir de la lecture de la pensée morale et politique de Montesquieu un retour aux valeurs vertueuses. Il s'agit de faire la promotion des valeurs vertueuses vraies capable de favoriser le bonheur de l'humanité dans tous les domaines. Parmi les valeurs vertueuses vraies, l'amour demeure la valeur vertueuse la plus nécessaire à éradiquer ou bannir les mouvements et attaques terroristes. L'amour permet la transformation du « non-moi en Moi » (A. Adjani, 2014 : 28 ) capable de compatir à la souffrance de son alter-ego ou du prochain.

## Références bibliographiques

- Aklesso Adji** (2014), *Éthique, politique et philosophie Pour une phénoménologie contemporaine de la présence*, Paris, L'Harmattan.
- Benraad Myriam** (2021), *Terrorisme les affres de la vengeance aux sources liminaires de la violence*, Paris, Le Cavalier Bleu.
- Bureau Paul** (1998), *La crise morale des temps nouveaux*, Paris, Flammarion.
- Comte-sponville André** (1995), *Petit traité des grandes vertus*, Paris, PUF.
- D'aquin Saint Thomas** (1985), *Somme théologique*, Tome 2, Paris, Éditions du Cerf.
- Del valle Alexandre** (2018), *La stratégie de l'intimidation Du terrorisme djihadiste à l'islamiquement correct*, Paris, Éditions de l'Artilleur.
- Dominique Plihon** (2001), *Le nouveau capitalisme*, Paris, Flammarion.
- Jankélévitch Vladimir** (1986), *Les vertus et l'amour Traité des vertus II*, Tome 1, Paris, Flammarion.
- Koutouzis Michel** (2002), *L'argent du djihad*, Paris, Fayard.
- Guidere Mathieu et Nicole Morgan** (2007), *Le manuel de recrutement d'Al-Qaïda*, Paris, Seuil.
- Hecker Marc et Tenenbaum Étienne** (2021), *La guerre de vingt ans djihadisme et contre-terrorisme au XXI<sup>e</sup> siècle*, Paris, Robert Laffont.
- Hecquard Maxence** (2015), *Les fondements philosophiques de la démocratie*, Paris, Pierre-Guillaume de Roux.
- Ferragu Gilles** (2019), *Histoire du terrorisme*, Paris, Perrin.
- Laidi Ali** (2006), *Retour de flamme Comment la mondialisation a accouché du terrorisme*, Paris, Calmann-Lévy.
- Montesquieu** (2013), *De l'esprit des lois*, Paris, GF Flammarion.
- Morin Edgar** (2001), « Société-monde contre terreur-monde », Paris, Le Monde.
- Platon** (1988), *Les lois*, trad. Dorion. Paris, Flammarion.
- Passet René et Jean Libermann** (2002), *Mondialisation financière et terrorisme*, Paris, Enjeux planète.
- Renan Ernest** (1985), *L'avenir de la science*, Paris, Blood.
- Taton René** (1995), *La science moderne de 1450 à 1800*, Paris, PUF.
- Schmit Pierre** (2000), *L'amour en Finitude, La question de l'amour dans l'œuvre de Martin Heidegger, « in le philosophoire »*, Paris, L'Harmattan.
- Ziegler Jean** (2002), *Les nouveaux maîtres du monde et ceux qui leur résistent*, Paris, Fayard.

## Webographie

**Nevy Jean et Touchard Laurent**, *Le livre noir du terrorisme*, in [www. Les GrandesOreilles.com](http://www.LesGrandesOreilles.com) consulté le 22 novembre 2022 à 05 h 12 min.

**STEIN Ruth**, *Le mal comme amour et libération : l'état d'esprit d'un territoire religieux*, in [www.cairn.info revue française de psychanalyse-2002-33-page-97 htm](http://www.cairn.info/revue-française-de-psychanalyse-2002-33-page-97-hm), consulté le 27 décembre 2021 à 16 h 23 min.